Collaboration et égocentrisme en dialogue humain

* On va parler des autres approches du dialogue : notamment l’égocentrisme
* Mot clé : S2 = séance 2
  + Egocentrisme en dialogue
  + Anxiété et adaptation au partenaire
  + Multilinguisme et adaptation au partenaire
  + Terrain commun et mémoire
* -> Définition, reprendre les éléments du cours, aller plus loin, 10 min
* Rappel : l’adaptation en dialogue
  + On s’adapte en continue : mot et idée
  + On se représente la personne en face : qui il est, ces connaissances
  + Facilite la communication
  + Approche collaborative :
    - Notion de terrain commun : connaissance que deux personnes partage et on conscience de partager ; varies selon l’environnement, selon le passé avec ces personnes ;
    - Important dans la réussite du dialogue
    - -> adaptation à autrui, efficacité ++ (temps et nb de mot)
    - Egocentrisme comme « accident de parcourt », je voulais m’adapter mais pas réussi, pas assez d’information, mauvaise représentation de l’autre
    - La prof est full ce modèle : quand on l’explique au gens, tout le monde comprend tout de suite, bon concept
  + Approches alternatives
    - Approche égocentrique :
    - Approche basée sur la mémoire :
    - Modèle de l’alignement interactif
* Plan du cours :
  + Déterminants de l’égocentrisme en dialogue : situation, personnalité
  + L’adaptation comme étape optionnelle du dialogue dans l’approche égocentrique : définition
  + Le rôle de la mémoire en dialogue
  + Le modèle de l’alignement interactif

Déterminants de l’égocentrisme en dialogue :

* Egocentrisme ==
  + Egocentrisme **cognitif** : pas quelque chose de négatif, pas le sens du quotidien
  + Non-prise en compte des connaissances d’autrui/du terrain commun dans la production et la compréhension du langage
    - On n’a pas parler du point de vu interne du sujet, mon point de vu/connaissance vont primer dans le dialogue
    - Influencé par sa personnalité
  + Production et compréhension en fonction des connaissances propres
* EXP Todd & al. : anxiété et égocentrisme
  + 3 phases :
    - Phase 1 : induction émotionnelle via tâche autobiographique (anxiété, colère, neutre)
      * But : Créer une émotion chez le sujet
      * A person sitting at a desk reading a book

        Description automatically generated with medium confidenceTache : raconter un évènement de leur vie (évènement anxieux, colère, neutre)
    - Phase 2 : tâche de prise de perspective
      * Tâche : on montre une photo + questions bateau + question cible : où le livre est-il placé ?
      * Réponse égocentrique : à gauche // réponse prise de perspective : à droite
      * Résultat :
        + Egocentrisme spontané :

Surtout dans la condition anxiété

Moins dans les autres conditions

* + - * + -> Pas uniquement un effet des émotions négatives
    - Phase 3 : vérification de l’induction émotionnelle : confirme l’induction émotionnelle, elle a fonctionné
* Graphical user interface, chart

  Description automatically generatedEXP2 :
  + Same phase
  + Tache de prise de perspective :
    - Tâche de prise de perspective différente : indiquer où se situe un point vert de sa propre perspective ou de la perspective d’autrui (personne imaginaire)
    - Trait bleu indique la perspective à prendre
  + Same résultat
* EXP3 : Interprétation d’un email potentiellement ambigu
  + Same phase
  + 2 conditions :
    - Information guidant l’interprétation -> Dans la condition « anxiété », les participants indiquent que le message sera perçu comme plus sarcastique que dans les conditions « colère » et neutre
    - Pas d’informations -> Pas de différence significative entre les conditions
* Pourquoi l’anxiété :
  + Anxiété -> incertitude -> égocentrisme
* EXP 5 : émotion positive mai² incertitude ++
* Avec la surprise : raconter un moment surprenant -> égocentrisme ++
* Diagram

  Description automatically generatedAnxiété et multilinguisme :
  + Compréhension & égocentrisme
  + Grille/étagère avec des objets, parfois fond bouché
  + « Donne-moi la voiture rouge »
  + Situation ambigüe ou il y a deux items possibles, un caché et un visible par l’autre.
  + Utilisation de l’oculométrie pour examiner quels objets sont regardés et combien de temps
  + EXP :
    - Participant Enfants de 4-6 ans
      * Ayant grandi dans un environnement multilingue et eux.lles-mêmes multilingues
      * Ayant grandi dans un environnement multilingue
      * Ayant grandi dans un environnement monolingue
    - Paradigme d’avant
    - Réponse égocentrique (incorrecte) : choix de la plus petite voiture
    - Réponse correcte : choix de la voiture moyenne
    - Résultat :
      * Enfants les moins égocentriques : environnement multilingue + multilinguisme
      * Puis : environnement multilingue
      * Enfants les plus égocentriques : environnement monolingue
    - Interprétation :
      * Multilingue == sensibilisation que les autres ne pense pas exactement comme nous, dans la même langue
* CCL :
  + Prise de perspective pouvant être « entravée »
    - Charge mentale : exp de l’adulte qui explique comment construire un truc sous charge mentale ou pas
    - Anxiété ou confusion
    - Familiarité avec les changements de perspective (multilinguisme)
  + Collaboration par défaut et égocentrisme comme « accident de parcours » ?
    - Point de vue remis en question dans l’approche égocentrique
    - Collaboration != mode par défault, parfois l’egocentrisme dirige et la collaboration est l’exception

L’approche égocentrique du dialogue :

* Approche collaboration == un peu vieux ~1980
* Approche égocentrique : avant de parler on réfléchie à ce qu’on vas dire (=planification)
  + Deux phases : Planification égocentrique---> prise en compte du terrain commun (optionnelle)
  + Idée de temporalité importante, deux phases séparées
* Quels facteurs sont susceptibles d’amener les locuteur.rice.s à « sauter » la phase collaborative ?
  + Pression temporelle
  + Charge mentale (stress, situation nouvelle, dialogue en langue 2, etc.)
  + Absence de motivation
* EXP :
  + A picture containing icon

    Description automatically generatedParticipant : description d’une image cible, avec la présence d’une image contexte
  + On décrit l’image pour une autre personne
  + Condition : Consigne
    - Condition 1 : La personne voit la même chose que toi
    - Condition 2 : L’autre personne voit que la cible uniquement
  + HP : Participant 100% collaboratif :
    - Condition 1 : Adaptation pour distinguer les deux étoiles
    - Condition 2 : « L’étoile » simplement
  + Ok mais avec pression temporel :
    - On fait sauter l’étape d’adaptation. Condition 2 : « la grande étoile »
* Le premier point de vu qui vient est celui égocentrique
* Réflexion sur la notion d’égocentrisme :
  + L’égocentrisme est-il nécessairement un problème ?
    - Oui ! les partenaires de dialogues n’ont pas forcément les mêmes connaissances
    - Parfois les deux partenaires ont les mêmes connaissances sans le savoir
    - Non ! Même s’il y a une erreur, il est possible de la réparer assez simplement (mais le nombre de tours de parole augmente…)
  + Quel fonctionnement est le plus judicieux ?
    - S’engager dans des réflexions conscientes concernant l’état mental du.e la partenaire, comme dans l’approche collaborative ?
    - Ne pas nécessairement s’engager dans ces processus en partant du principe que toute erreur est réparable, comme dans l’approche égocentrique ?
* **Attention** :
  + Erreur commune : « égocentrisme = pas de terrain commun »
  + Le terrain commun existe mais n’est pas toujours utilisé

New cours 9/02/22 : Mémoire et terrain commun

* Une grande partie du terrain commun est basée sur le souvenir d’interaction passées
* MAIS :
  + De quoi se souvient-on après un dialogue
  + Quel type de mémoire ?
  + Need plus de précision
  + Quels processus d’encodage et récupération sont en jeu pendant le dialogue ?
* Quels système de mémoire permettent aux interlocuteur de se comprendre ?
  + EXP :
    - Participant trouble de la mémoire déclarative // Contrôle sans trouble
    - Tache de comprénsion (objets dans une grilles) : objet dans le terrain commun vu par les deux participants // objet hors terrain commun vu seulement par le participants
    - Demandes de l’expérimentateur liées à objet mentionné précédemment
      * Contrôle : le participant répond plus rapidement, car terrain commun // pas le cas chez les autres
    - Condition :
      * Mention immédiate
      * Mention différée de 2 tours
    - Résultat Amnésique :
      * Délai -> Difficultés à exploiter le terrain commun // immédiate : pas de problème
      * Pas de problème pour utiliser le terrain commun visuel (voiture visible / Non visible -> donne la voiture visible car ça doit être celle que l’autre demande
  + Rôle de la mémoire déclarative dans l’utilisation du terrain commun linguisitque
* Encodage et récupération en mémoire :
  + Background :
    - Les individus semblent s’adapter en dialogue. Comment l’expliquer d’un point de vue cognitif ?
      * Ca fonctionne pas, on devrait avant chaque fois de parler, aller chercher en mémoire tous nos souvenir
      * -> Or un dialogue est extrêmement rapide (200ms entre chaque tour de parole)
    - -> Notion de résonnance en mémoire
      * Exemple IRL : la prof dit « 1515 » on répond « Marignan »
      * L’information en mémoire de travail raisonne dans la MLT et permet une récupération rapide et automatique
      * Peu couteux cognitivement
      * Dans le dialogue :
        + Présence de la personne dans l’environnement -> présence en MCT -> Raisonnante en MLT
    - -> problème résolut : la résonnance :
      * Rendrait tout de suite disponible l’information liée à un partenaire
      * Influence directe sur la production du langage
      * Processus non spécifique au dialogue
      * Explique la facilité à s’adapter à autrui
    - Chart, diagram, bubble chart

      Description automatically generated with medium confidenceLimite :
      * Trop peu précis
        + Qu’est ce qu’on met dans les bulles ?
        + Quelle partis du corps de l’autre va déclancehr les récupération, le visage, les cheveux ??
        + A partir de quand un lien entre information et partenaire est encodé
      * Erreur possible :
        + Quand on confond deux personnes, ou que deux personne se resemble ? Qu’est ce qui ce passe au niveau des information récupéré ?
  + EXP preuve :
    - 3 personnes : 1 naïf et deux compères (complice)
    - Les compères ont un comportement scripté
    - Phase 1 : production de mots en présence de A
    - Phase 2 : production de mots en présence de B
    - Phase 3 : tâche de dénomination d’objets (en présence de A puis de B, ou l’inverse)
    - Phase 4 : tâche de reconnaissance de mots et d’identification de la source (avec qui le mot a été dit)
    - VD : Quand un mots est fortement accessible en mémoire, la dénomination commence plus vite (présence d’un partenaire ou mot dit avant)
    - VI :
      * Présence de A
      * Présence de B
    - On regarde si la présence de la même personne que lorsque le mot avait été mentionné fait varier la vitesse de dénomination
    - Résultat :
      * Temps de dénomination dans la phase 3 plus rapide lorsque la reconnaissance de mots est réalisée en présence du la partenaire initial -> Confirme l’hypothèse de raisonnance = Plus grande accessibilité en mémoire due à la présence du partenaire
      * Est-ce que c’est conscient ?
        + Bonne identification du partenaire initiale dans la phase 4 -> les participant se souviennent d’avec qui j’ai dit quoi
        + MAIS pas de corrélation avec la vitesse de dénomination
        + -> L’information est présente en mémoire sans qu’elles ne servent au participant
        + -> Processus automatique et inconscient
  + EXP 2 : réplication avec des associations sémantique et non lexicales, on utilise des mot avec un lien sémantique
* Contenu de la mémoire conversationnelle ?
  + De quoi vous rappelez-vous à la fin d’un dialogue ? Quelle quantité de dialogue mémorise-t-on habituellement ? ~10%
  + EXP : 1984
    - 7 min de conversation, sans thématique
    - Deux objectifs : se former une impression // mémoriser les informations // pas de consigne particulière
    - Rappel individuel suprise
    - Type de rappel fait par les participants :
      * Reproduction, reproduction redondantes, rappels thématique, élaboration (inférence),
      * Description : Remarques sur la conversation plutôt que le contenue (« elle s’est mise en colère »)
      * Evaluation : description mais avec une connotation négative ou positive
      * Erreurs
    - Résultat principaux :
      * 10% des conversations étaient rappelés
        + Peu de variabilité
        + Principalement reproduction, thèmes et évaluations
        + Conversation routinière donc peu d’importante
      * Consigne de rappel = plus de reproduction
      * Contribution produite par autrui mieux rappelées que contributions produites par soi
        + Spécifique aux situation où le thème est familier aux participant
    - -> Need une généralisation à d’autres situations
  + Travaux de la prof == qu’est ce qu’on retient à la fin d’un dialogue
    - Truc systématiquement oublié ou mémoriser
    - Biais de répétition : si répétition de l’information dans un dialogue -> meilleur mémorisation
    - Biais d’autoproduction : on se rappel mieux de ce qu’on a dit nous-même
    - Biais de conceptualisation : influence de notre propre manière de voir le monde, on se rappelle mieux ce qui est en accord avec notre propre point de vu
    - Biais émotionnel : information émotionnellement chargé mieux rappelé
    - Question de la métamémoire : Est-ce que les gens sujet à ces biais sont conscient de ces biais ?
    - Dialogue adulte-enfant (EXP en cours)
      * Ces biais sont-il présent chez les enfant
      * Est-ce que les parents sont capables d’estimer les compétences mnésiques de leur enfant correctement ? Pour mieux leurs transmettre des informations
      * Tache d’appariement simplifié pour les enfants
      * Tache de rappel libre / indicé
      * Tache de métamémoire pour l’adulte -> pour aller comparer chez l’enfant
      * Résultat :
        + Jugement métamémoire plutôt bons
    - Dialogue thérapeutiques
      * Cadre particulier et intéressant :
        + Forte symétrie thérapeute-patient
        + Dialogue à fort enjeu émotionnel
        + (Personnes amenées à se revoir par la suite)
      * De quoi est ce que les deux parties se rappel après un séance ?
      * Proportion de rappel supérieur à 10% ?
      * Pré-test : car compliqué d’aller chez les thérapeutes
        + Thérapeute = M2 Psycho
        + Patient = Etudiant L2 non psycho
        + Echange libre 10min (analyse fonctionnelle : qu’est ce que tu fais dans cette situations)
        + Rappel libre (oral) immédiatement après le dialogue et 1 semaine plus tard
* CCL :
  + Rôle fondamental de la mémoire en dialogue
  + Contribution de mécanisme « ordinaires » à l’adaptions à autrui -> raisonnante
  + Biais cognitif en mémoire -> qu’est ce qu’on retient en mémoire
  + Généralisation ? Sortir des situation standards pour aller vers des situation écologique

New cours : Le modèle de l’alignement interactif

* Vient un peu remettre en question ce qu’on a vu : avec d’autre genre de concept
* Pickering & Garrod (2004)
* Idée général :
  + Convergence des état mentaux des locuteur avec le temps
  + Etats mentaux des locuteur deviennent de plus en plus similaire à mesure du dialogue
* -> Plus besoin du terrain commun
  + Si de base les état mentaux sont similaires, plus besoin de se demander ce que la personne sait ou ne sait pas
  + On parle un autre comme si c’était un « autre moi-même »
* Exemple : EXP figure de tangram
  + On a justifié par le terrain commun, je sais que ce qu’il appel bateau c’est ça
  + Nouveau modèle : ce que j’appelle bateau, lui aussi l’appellerai bateau
* Différent niveaux de production et de compréhension
  + Dialogue = deux personne qui parle ensemble
    - Une personne produit du langage
    - Une personne écoute et comprend
  + Qu’est-ce qu’il se passe dans la tête des gens : sémantique ⬄ Lexique/syntaxe(gramaire) ⬄ Phonologie
  + == les différents niveaux de représentation mentale
  + Exemple avec le chat : DIAPO
* L’amorçage
  + « L’exposition à une représentation linguistique augmente les chances que cette représentation influence la production et la compréhension ultérieures. »
  + -> pré-activation, processus automatique/inconscient
  + Exemple niveau syntaxique
    - Voie passive/active
    - « Le chat attrape la souris » -> influence chez l’autre personne -> « le chat mange la souris »
    - « La souris est attrapée par le chat » -> influence chez l’autre personne -> « la souris est mangée par le chat »
  + Exemple niveau lexical :
    - Mot bus/car
    - « J’ai pris un bus pendant mon voyage » -> préactivation de la représentation chez l’autre -> « j’adore voyage en bus »
    - « J’ai pris un car pendant mon voyage » -> « j’adore voyage en car »
  + Découverte : Levelt & Kelter 1982
    - EXP vite fait pas importante : appel de magasin
      * Deux condition : « A quel heure ferme le magasin » et une autre structure qui fonctionne en Nerlandé
      * Reprise de la même structure par la personne qui répond
  + Fonctionne en monologue également, plus fort en dialogue qu’en monologue
  + EXP : pas détaillé aussi
    - Porté temporel de l’amorçage : est-ce que c’est pour deux tour de parole à la suite ou même avec d’autre tour de parole
    - -> L’amorçage est persistant, il a tendance à rester dans le temps
  + EXP : Pickering & Branigan 1998
    - Tache : Compléter des morceaux de phrase à l’écrit
    - 2 conditions : ordre des mot
      * La secrétaire a tendu le long fax ……. A l’homme d’affaires
      * VS le secrétaire a tendu à l’homme d’affaire … le long fax
    - -> On amorce deux structures (en anglais les deux sonnent parfaitement bien)
    - -> 2 ème phrase à compléter :
      * avec même verbe : la petite fille a tendu …
      * Sans le même verbe : la petite fille a envoyé …
    - Résultat :
      * Présence d’un amorçage syntaxique
      * + Boost lexical : Amorçage syntaxique plus fort lorsque le verbe est répété
  + -> amorçage possible entre différent niveau du langage
* Le modèle de l’alignement interactif
  + Propagation entre les niveaux de l’amorçage
  + Modèle de situation :
    - Influence de la perception du monde sur tous étage de représentation
    - Exemple : anti ou pro avortement, ne font par parler du bébé ou du fœtus de la même manière
  + -> ce modèle de situation s’amorce également, et il y a donc alignement
  + Tout ça reste automatique et inconscient
* Terrain commun et alignement
  + Terrain commun classique : l’ensemble des connaissances que deux personnes ont conscience de partager
  + Modèle de l’alignement interactif :
    - Plus besoin du terrain commun car on partage le même état mental
    - Etat mental propre comme « proxy » pour estimer celui d’autrui
    - Estimation de plus en plus fiable à mesure de l’interaction
      * Début du dialogue : ça devrait être le chaos état mental différent
      * MAIS au fur et à mesure on se rapproche de l’état mental de l’autre
      * -> au fur et à mesure le dialogue est de plus en plus efficace
    - TC complet inutile dans la plupart des cas
      * D’après le modèle
      * Exemple ou on en a besoin : quand on se demande si quelqu’un d’autre sait un secret
    - Notion de TC implicite :
      * TC qu’on a pas besoin de conscientiser
* Limite du modèle : Dialogue humain-système
  + Même processus psychologique en dialogue humain système et humain-humain
    - -> Amorçage syntaxique et lexical et prosodique
  + Alignement lexical plus fort quand système présenté comme peu performant
    - Pose problème pour le modèle car il dit que le phénomène est automatique
    - Alors qu’ici on a une réflexion conscience « le robot vas avoir du mal à me comprendre »
    - On a une réflexion sur ce que le système est sensé comprendre
  + Alignement lexical plus fort en dialogue humain-système qu’en dialogue humain-humain
    - Same
    - Pas giga convaincu
  + -> La représentation du partenaire joue un rôle dans l’alignement avec autrui
    - Contradictoire avec le modèle
    - Consensus actuelle : dialogue = processus automatiques ET représentation du partenaire
  + Dans une relation asymétrique :
    - Enseignant élève : l’amorçage fonctionne mais
    - Mais ici le but de l’enseignant est de transmettre son modèle de situation
    - Pas convaincu
    - Le modèle est surtout étudié en laboratoire dans des situations avec but commun ect
  + Dqsd
    - Dans une discussion on a tout intégré à défendre notre point de vu : pas forcement intérêt à avoir le même état mentale que l’autre
    - L’alignement ne peut pas forcément avoir lieu à fond à cause des opinions contraire
  + Pousser le modèle théorique à fond
    - Si les gens était parfaitement aligné -> même concept, même mot -> même plus besoin de parler, même état d’esprit ou fonctionnement

CCL :

* Dialogue = une activité en apparence simple
* Mais énormément de représentation mentale mobilisé (qui a dit quoi ou)
* Processus complexe (alignement, amorçage)
* Question théorique :
  + Qu’est ce qu’il l’emporte en dialogue : collaborer avec l’autre ou ce que moi je sais et comment je me sens
  + TC = collab // alignement, égocentrisme = ce que la personne sait guide le dialogue
  + Influence des deux mais dans quelle mesure, quand et pourquoi ?
* Question des méthodologie employées
  + Dialogue en laboratoire VS vie quotidienne
  + Accords (but commun) & désaccords (pas du tout étudié et dur à étudier)
  + Prise en compte des autre information (pas langagière) visuelles etc.